

PRÉSENTATION DU SEIGNEUR AU TEMPLE  
ABBAYE D'ACEY  
LE LUNDI 2 FÉVRIER 2026

« Qu'il entre le roi de gloire ! » Nous avons répété avec le Psaume 23 ces paroles d'acclamation, alors que nous célébrons l'entrée dans le Temple d'un roi bien humble, « pauvre et petit », comme ce peuple dont nous parlait le prophète Sophonie à la messe, hier dimanche.

Cette discrète intronisation du petit roi de gloire trouvera sa pleine manifestation sur le « trône de la grâce » (He 4, 17) qu'est la Croix, où Jésus glorifiera son Père et où son Père lui rendra cette Gloire.

Pour l'instant, c'est l'Esprit qui est à l'œuvre, qui est nommé trois et quatre fois en deux phrases, comme nous venons de l'entendre : le vieillard Syméon « était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur. Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple » (Lc 2, 25-27).

Nous voici vraiment au terme du cycle de la Nativité en cette résurgence qu'est la fête de la Présentation du Seigneur au Temple, et nous sommes invités à le vivre de façon tout intérieure, toute spirituelle : c'est en effet l'Esprit Saint qui est ici actif, trois fois, au moment où, pour la première fois le Fils vient « chez son Père », lui qui ne cesse de lui dire *Abba* dans l'Esprit Saint. En cet avènement discret, où s'accomplissent déjà les oracles du prophète Isaïe, le Saint-Esprit paraît une quatrième fois dans ces deux phrases ; c'est même la première mention qui est faite de lui quand saint Luc écrit de Syméon qu'il « attendait la Consolation d'Israël » (Lc 2, 25), avec un grand C.

En effet, c'est Dieu qui console son peuple, comme le chante précisément « le livre de la Consolation » à partir du chapitre 40 d'Isaïe : « Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu, parlez au cœur de Jérusalem » (40, 1-2). Et remontent à nos oreilles les modulations du ténor dans le *Messie* de Hændel. Qui est ce Consolateur ? Le *Veni, Creator* nous le fait saluer de cette appellation touchante : *Consolator optime*, « Ô toi, le meilleur Consolateur ». L'Esprit Saint est bien au cœur de ce mystère de la première rencontre au Temple, « l'Hypapante » en grec. Ne le laissons pas passer !